

La filière caprine laitière dans le nord du Maroc. Situation actuelle et perspectives de développement

Chentouf M., Boulanouar B.

in

Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.).

The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115

2016

pages 77-80

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007257>

To cite this article / Pour citer cet article

Chentouf M., Boulanouar B. **La filière caprine laitière dans le nord du Maroc. Situation actuelle et perspectives de développement**. In : Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.). *The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems*. Zaragoza : CIHEAM, 2016. p. 77-80 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115)



<http://www.ciheam.org/>

<http://om.ciheam.org/>

La filière caprine laitière dans le nord du Maroc. Situation actuelle et perspectives de développement

M. Chentouf et B. Boulanouar

Institut National de la Recherche Agronomique, Centre Régional de Tanger
78 Avenue Sidi Mohamed Ben Abdellah, Tanger 90010 (Maroc)

Résumé. Depuis le début des années 1990, l'option laitière a été retenue pour le développement de la filière caprine au nord du Maroc. Pour ce faire, l'encadrement des éleveurs a été renforcé, l'infrastructure de valorisation du lait développée et le potentiel de production laitière des animaux amélioré en recourant au croisement avec des races laitières. Ce travail se propose d'effectuer un diagnostic de cette filière afin de pouvoir déceler ses atouts et ses faiblesses et de proposer des recommandations pour un développement durable à la lumière des nouvelles orientations stratégiques de développement agricole au Maroc.

Mots-clés. Caprin – Filière – Lait – Nord du Maroc.

The dairy goat supply chain in northern Morocco. Current situation and prospects for development

Abstract. Since the early 90s, dairy production was chosen as strategic option for the development of goat sector in the North of Morocco. Professional organisation was developed; milk recovery and valorisation infrastructure created and crossbreeding with dairy goats promoted at farm level. The goal of this work is to realise a diagnosis of this sector in order to identify its strengths and weaknesses and propose recommendations for sustainable development in the framework of the strategic orientations of agriculture development in Morocco.

Keywords. Goat – Chain value – Milk – Northern Morocco.

I – Introduction

Avec un effectif de plus de 590 000 têtes et une forte contribution dans la formation des revenus des éleveurs, estimée à 70%, l'élevage caprin dans le nord du Maroc est considéré comme une filière de production stratégique. A ce titre, et dès le début des années 1990, l'élevage caprin a fait l'objet de diverses interventions visant à conforter l'orientation du secteur vers la production laitière par l'intensification des systèmes de production traditionnels - extensifs et orientés vers la production de chevreaux. Trois axes d'intervention ont été privilégiés à savoir : le renforcement de l'encadrement des éleveurs, le développement de l'infrastructure de valorisation du lait et la promotion du croisement avec des races laitières. Le plan Maroc Vert, feuille de route de l'agriculture marocaine à l'horizon 2020, ambitionne de donner un nouvel élan à cet élevage dans la région. Il tient compte des succès et aussi des échecs des initiatives antérieures pour mettre en place des projets qui répondent aux besoins réels du secteur. Des actions et des projets de développement seront mis en place autour de plusieurs axes d'intervention dont la promotion de l'encadrement des producteurs *via* l'Association Nationale Ovine et Caprine (ANOC), l'amélioration génétique des caprins locaux, la mise en place de programme de recherche-développement adaptés et le développement de l'infrastructure de valorisation des produits caprins.

Ce travail se propose de réaliser un diagnostic de la filière caprine dans la région du nord du Maroc afin de déceler ses atouts et ses faiblesses et de proposer des recommandations de développement durable de cette activité à la lumière des nouvelles orientations stratégiques de développement au Maroc.

II – Une filière laitière qui peine à se déployer

Malgré des avancées notoires, force est de constater que l'élevage caprin traditionnel à vocation viande domine largement le secteur. Il s'agit d'élevages basés presque exclusivement sur l'utilisation des ressources sylvo-pastorales qui couvrent presque la totalité des besoins des animaux. Ces élevages génèrent une faible rentabilité avec une marge brute par chèvre et par an estimée à 22,7 € (Farahat *et al.*, 2013).

Cette rentabilité limitée résulte de la conjugaison de plusieurs facteurs d'ordre technique, organisationnel et structurel. Le faible potentiel génétique des animaux et une conduite technique inappropriée constituent certainement des handicaps importants. Cependant l'absence d'une action régionale en matière de promotion et de valorisation de la viande caprine et un prix de vente peu rémunérateur pendant une grande partie de l'année constituent également des contraintes qui doivent être considérées. La rentabilité de la filière est également obérée par le faible pouvoir de négociation des éleveurs, du fait que toutes les opérations de vente se font d'une manière individuelle faute d'une organisation de la commercialisation.

Le regain d'intérêt pour la viande caprine ainsi que la promulgation de la Loi 25-06 relative aux signes distinctifs d'origine et de qualités des produits et denrée alimentaire des produits agricole et halieutique constituent des opportunités à saisir pour le développement du secteur. Un démarche visant la labellisation du chevreau du nord permettra de faire connaître le produit aux consommateurs et de préserver et de promouvoir les pratiques traditionnelles de production. La création des groupements de producteurs autour de ce label permettra également d'améliorer les conditions de production et de commercialisation de cette viande.

Les élevages laitiers, minoritaires, optent pour un calendrier alimentaire diversifié où les parcours n'assurent que la moitié des besoins des animaux. L'orientation laitière permet d'améliorer significativement la rentabilité des élevages pour atteindre une marge brute par chèvre et par an de 82,4 € (Chentouf *et al.*, 2011). Cette valeur, supérieure à celle enregistrée dans les élevages à production de viande, reste néanmoins inférieure à celles rapportées dans les élevages caprins similaires dans le nord de la méditerranée (Ruiz *et al.*, 2009). La conduite technique des troupeaux incluant un volet d'amélioration génétique explique les différences observées. Le développement de cette orientation a été freiné par l'insuffisance de l'infrastructure de valorisation du lait. Pendant plus de 20 ans, la fromagerie Ajbane Chefchaouen a été la seule fromagerie semi-industrielle de la région disposant d'un circuit de collecte régulier, d'une production de qualité et d'un bon réseau de commercialisation. Cette situation a limité le nombre de producteurs de lait de chèvre à ceux inclus dans son circuit de collecte. Par ailleurs, la création de fromageries fermières s'est soldée par des résultats plutôt mitigés, des unités ayant dû arrêter la production de fromage et se limiter à la production de lait.

III – L'organisation professionnelle : un succès indéniable

L'ANOC assure un encadrement technique à plus de 300 adhérents totalisant plus de 10 000 chèvres et gère, sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture et la Pêche Maritime (MAPM), un centre technique d'élevage caprin et la fromagerie semi industrielle mentionnée.

Malgré le nombre réduit de ses adhérents, l'expérience de l'ANOC dans la région peut être considérée comme un réel succès. Elle assure un bon encadrement aux producteurs et a relevé le défi de la gestion de la fromagerie par la production de fromages frais et affinés de qualité. La commercialisation de la production est faite au niveau local et dans plusieurs grands centres urbains du Maroc. Le centre technique de Belotta remplit parfaitement son rôle en assurant une formation technique de qualité aux éleveurs et fils d'éleveurs. Il produit et distribue des reproducteurs de race alpine aux élevages de la région.

L'ANOC se positionne comme acteur principal dans le développement de la filière caprine. En effet les programmes de développement mis en œuvre dans le cadre du Plan Maroc Vert prévoient la promotion de l'agrégation autour de cette association qui verra son action fortement consolidée.

Cependant il est à signaler que des projets de création d'associations professionnelles régionales d'élevage caprin n'ont pas pu aboutir. Ce résultat est principalement attribué à l'absence de ressources financières suffisantes et pérennes permettant la mise en place des structures opérationnelles et durables d'encadrement des producteurs.

Les ONG sont très actives dans les élevages caprins de la région, elles visent principalement la création d'activité génératrice de revenu autour de l'élevage caprin et l'amélioration du niveau de vie des populations rurales. Il s'agit d'initiatives propres qui sont mises en œuvre sans concertation avec les structures régionales du MAPM ou avec l'ANOC. Ces initiatives concernent la distribution de reproducteurs de races laitières, l'aménagement de bâtiment d'élevages, l'équipement de fromageries fermières ou l'animation de session de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'élevage. Ne disposant pas de cadres techniques spécialisés, ces interventions sont ponctuelles dans le temps et parfois très localisées géographiquement et sans instaurer un suivi technique postérieur des élevages bénéficiaires.

IV – Le croisement avec les races laitières : un bilan mitigé

Trois races ont principalement retenu l'intérêt des opérateurs, il s'agit de races alpine, malagueña et murciano-granadina. Le croisement des populations locales avec ces races a permis certes d'améliorer le potentiel génétique des animaux, mais cependant plusieurs dysfonctionnements peuvent être soulevés. La promotion du croisement a été instaurée sans mettre en place une stratégie parallèle de préservation et d'amélioration des ressources génétiques locales qui sont soumises de ce fait à un fort risque d'érosion génétique. D'autre part, aucune stratégie d'intervention n'a été mise en place précisant les régions cibles favorables à la production laitière. Des reproducteurs ont été distribués parfois dans des environnements incompatibles avec la production laitière à cause de l'incapacité des élevages bénéficiaires à instaurer une conduite technique adaptée ou à l'impossibilité de commercialiser la production. En outre, la distribution des reproducteurs a été réalisée sans coordination réelle sur le terrain entre les différents intervenants. Ainsi, un élevage donné peut bénéficier durant l'année de reproducteurs de races différentes émanant d'initiatives différentes. Signalons enfin que l'absence de suivi auprès des élevages bénéficiaires conduit à une méconnaissance des performances réalisées.

Le Plan Maroc Vert marque un tournant important dans cette approche. En effet l'amélioration de caprins locaux et la promotion du croisement dans les bassins de production laitiers sont deux mesures phares des programmes de développement mis en œuvre actuellement dans la région.

V – Des produits laitiers diversifiés et une infrastructure de valorisation de qualité indispensables pour le développement de la filière

L'insuffisance de l'infrastructure de valorisation du lait de chèvre est un réel frein au développement de la filière laitière. L'essor d'une stratégie de développement de la filière caprine laitière ne peut se concevoir sans la mise en place d'une infrastructure capable de collecter, valoriser et commercialiser la production.

Cette situation pourrait radicalement changer puisque le Plan Maroc Vert projette, à l'horizon 2020, de multiplier les unités de valorisation du lait pour atteindre une capacité de traitement actuelle à

3.365 t, contre 1.040 t aujourd'hui (Jout, 2014). Ces fromageries seront créées dans des bassins de production potentiels afin de stimuler l'installation de nouvelles unités de production de lait de chèvre et garantir le développement de la filière. Cette augmentation de l'offre en produits laitiers de chèvre sur le marché impose la mise en place de mesures d'accompagnement indispensables pour stimuler la demande des consommateurs.

La première mesure devra remédier à l'irrégularité de la production, marquée par un volume de production insignifiant durant la période de basse lactation et des quantités en excès pendant la période de haute lactation. La fluctuation de la production ne permet guère aux fromageries d'élargir l'éventail de leurs produits, ni de fidéliser les circuits de collecte et de commercialisation existant, et *a fortiori* d'en initier de nouveaux. La deuxième mesure est la promotion des produits laitiers de chèvre. Depuis le transfert de la gestion de la fromagerie «Ajbane Chefchaouen» à l'ANOC, des progrès ont été réalisés en la matière et ont contribué significativement à faire connaître les produits de cette unité. Le label Indication géographique « fromage de chèvre de Chefchaouen » contribuera certainement à stimuler davantage cette demande. Le développement de la production prévue dans le cadre du plan Maroc Vert impose la mise en place d'une stratégie de communication plus agressive afin d'ériger ces produits en véritables produits de terroir reflétant les particularités socioculturelles de la région.

La troisième mesure est relative à la diversification des produits. Actuellement, le fromage frais domine largement la filière en termes de production et de demande. La stimulation de la production et de la demande devraient passer inéluctablement par la mise sur le marché d'une gamme de produits diversifiés : fromage affiné, semi-affiné, fromage à tartiner, fromage aromatisé par des plantes aromatiques et médicinales locales.

VI – Conclusion

La filière caprine dans le nord du Maroc montre un réel potentiel pour le moment inexploité. Les programmes actuellement en cours permettront sans aucun doute de lever les contraintes qui freinent son développement à travers des actions ciblées en matière d'organisation professionnelle, d'amélioration génétique des troupeaux et valorisation de la production laitière.

Références

- Chentouf M., Zantar S., Doukkali MR., Farahat LB., Joumaa A. et Aden H., 2011.** Performances techniques et économique des caprins dans le nord du Maroc. *Options Méditerranéennes*, Série A, 100, p. 151-156.
- Farahat Larroussi B., Chentouf M., Toussaint G. et Zayed A., 2013.** Caractéristiques technico-économique des systèmes de production caprins dans le nord du Maroc par l'utilisation des indicateurs FAO-CIHEAM. *Options Méditerranéennes*, Série A, 108. p. 355-361.
- Jout J., 2014.** Recommandation de la journée d'étude sur l'élaboration d'un programme de développement de la filière caprin dans la région de Tanger – Tétouan. 12^e édition de la foire régionale caprine, Chefchaouen, Maroc.
- Ruiz F.A., Bossis N., Castel J.M., Carmelle-Holtz E., Mena Y., et Guinamard C., 2009.** Comparaison des indicateurs technico-économiques des exploitations caprines laitières de l'Andalousie (Espagne) et de la France. *Options Méditerranéennes*, Série A, 99. p. 43-47.